

L'homme en toutes lettres

Cycle de conférences littéraires à Sainte-Marie de Neuilly

proposé par Christophe Bourgeois

« Nous ne nous comprenons que par le grand détour des signes d'humanité déposés dans les œuvres de la culture. Que saurions-nous de l'amour et de la haine, des sentiments éthiques et, en général, de tout ce que nous appelons le soi, si cela n'avait été porté au langage et articulé par la littérature ? » (Paul Ricœur, Essais d'herméneutique).

Les œuvres littéraires ont une manière singulière de révéler l'homme à lui-même : telle est l'intuition de ce cycle. Chaque soirée est l'occasion de découvrir ou de redécouvrir sous un jour nouveau une œuvre, à partir d'extraits lus et commentés. Ce cycle n'exige aucune compétence spécialisée : il s'adresse à tous les amoureux des lettres.

Année 2019 – 2020

Temps libre : vertu de l'oisiveté

Qui ne rêve de quitter les affres du surmenage ou de l'activisme et d'avoir du temps pour soi ? Si l'oisiveté est parfois considérée comme un vice, elle est aussi le temps privilégié du sage, qui cesse d'agir pour se recueillir. Depuis l'idéal du loisir lettré promu par l'Antiquité, cette aspiration n'a rien perdu de son actualité – ni de son essentielle difficulté : l'oisiveté n'est pas sans labeur ni le repos sans inquiétude. C'est sans doute parce que l'homme s'y éprouve dans sa complexité que le vrai loisir est un tel luxe. A l'âge où le temps libre est dominé par l'industrie des loisirs, le culte du bien-être ou l'étourdissement du *happening*, il est bon de relire des œuvres cultivant l'oisiveté comme un art exigeant, qui rime avec étude, solitude et intériorité – pour que le temps libre soit vraiment le temps de la liberté.

Lundi 30 septembre

« Vaquez sur la terre et vous verrez dans le ciel »

(Pétrarque, *Le Repos religieux*, 1346)

Du loisir lettré de Cicéron à la béatitude : la synthèse de Pétrarque

Lundi 25 novembre

« Loin du monde et du bruit » (La Fontaine, *Le Songe d'un habitant du Mogol*, 1678)

Se retirer du monde pour mieux vivre en société : solitudes des *Fables*

Lundi 20 janvier

« Il me semblait ne pouvoir faire plus grande faveur à mon esprit, que de le laisser en pleine oisiveté » (Montaigne, *Les Essais*, 1580-1592)

Mélancolie de l'oisif (1) : Montaigne ou le bon usage des chimères de l'esprit

Lundi 30 mars

« Il rêve d'échafauds en fumant son houka » (Baudelaire, *Les Fleurs du mal*, 1857)

Mélancolie de l'oisif (2) : Baudelaire ou le devoir de paresse

Lundi 4 mai

« D'un pas dépaycé » (Jean-Pierre Lemaire, *Faire place*, 2013)

L'art du désœuvrement : portrait du poète en jeune retraité

Le lundi, de 20h30 à 22h à Sainte-Marie de Neuilly

24 Bd Victor-Hugo, 92000 Neuilly-sur-Seine (Métro Porte Maillot)

P.A.F. : 60 Euros pour l'année ou 15 Euros par soirée (Tarif étudiants : 30 Euros pour l'année ou 8 Euros par soirée).

Si vous souhaitez recevoir avant chaque soirée les textes sur lesquels nous réfléchissons, merci, dans la mesure du possible, de vous inscrire par mail à l'adresse suivante :

lhomentouteslettres@free.fr

